Note sur quelques Silphides et Liodides de la Collection Grouvelle,

par M. G. Portevin.

L'examen d'un magasin de la Collection Grouvelle m'a fourni l'occasion de découvrir quelques Silphides et Liodides nouveaux et de faire les remarques suivantes, qu'il me paraît intéressant de faire connaître.

SILPHIDÆ.

Cholevini.

Divers Choléviens de la Collection Chevrolat se trouvaient parmi les insectes examinés. Il y avait en particulier des cotypes de *Catops spinipes* Murray, *C. monilis* Murray, *C. suturalis* Murray et *C. ascutellaris* Murray.

C. spinipes et *C. monilis* sont des *Dissochaetus*, comme je l'ai déjà dit (*Bull. Mus. Paris*, 1902, p. 512). Le premier est une espèce relativement petite (un peu plus de 2 millimètres), d'un brun roussâtre plus foncé sur la tête, le pronotum et la partie postérieure des élytres, la tête restant rousse en avant comme à l'ordinaire. Les tibias sont garnis d'épines grêles, longues et nombreuses, caractère qui rapproche cette espèce de *D. Geayi* Portev. de la Guyane; mais elle en diffère notamment par la couleur du pronotum et la massue des antennes plus forte.

C. monilis est complètement brun-châtain, de forme assez allongée, avec le pronotum un peu rétréci à la base, sans être toutefois plus étroit que les élytres, et faiblement impressionné en travers au-devant de la base, comme chez *D. curtus* Portev. de Bolivie. Il s'en rapproche également par la pubescence plus rase et les éperons terminaux des tibias plus courts qu'à l'ordinaire. Mais il est plus petit, d'une coloration uniforme et d'une forme beaucoup plus allongée.

Un *Dissochaetus*, qui se trouvait à côté de *C. ascutellaris*, sous le même nom, me paraît constituer une nouvelle espèce, dont voici la diagnose :

Dissochaetus parallelus nov. sp.

Oblongo-subparallelus, omnino brunneo-rufescens, basi antennarum, pedibusque dilutioribus. Caput brunneum, antice vix rufescens, minute et dense punctatum, antennis sat crassis, articulo ultimo elongato, sat longe acuminato,

omnino rufescenti. Pronotum transversum, lateribus antice rotundatis, postice vix angustior, angulis posticis subobtusis, ad basin transversaliter haud impressionatum. Elytra ad basin subparallela, deinde sat longe rotundatim attenuata, leviter et dense transversim strigosa. Pedes rubro testacei, tibiis parum et longe spinosis. Long. 2 millim. 3.

Voisin de *monilis*, mais sensiblement plus petit, avec un pronotum non impressionné en travers à la base, et les strigosités des élytres fines, serrées, peu visibles.

1 seul exemplaire ♂ Venezuela : Caracas (Sallé).

Catops suturalis Murray = *Nemadus suturalis*. Derbent (Motschoulsky).

Catops ascutellaris Murray = *Ptomaphagus ascutellaris*. Venezuela : Caracas (Sallé).

Les Choléviens de la Collection Grouvelle comprenaient deux espèces nouvelles :

Dissochaetus calcaratus nov. sp.

Ovatus, omnino rufescens, capite brunneo, antennis in medio infuscatis, pedibus rufo-testaceis. Caput minute et dense punctatum, antice vix dilutior, antennis sat crassis, articulis 6°-10° infuscatis, ultimo luteo, elongato et acuminato. Pronotum fortiter transversum, vix postice, antice paulo angustatum, omnibus angulis rectis ad apicem rotundatis. Elytra transversim leviter et dense strigosa. Pedes rufo-testacei, tibiis parum et curte spinosis, longissime ad apicem calcaratis. Long. 2 millim. 5 à 2 millim. 9.

Cette espèce, qui est longuement pubescente de gris, doit être proche de *D. exiguus* Kirsch et *D. ovalis* Kirsch, du Pérou. Elle en diffère, outre sa coloration, par les éperons des tibias, notamment aux postérieurs, où le plus long dépasse visiblement le premier article des tarses.

Brésil : Bahia (Fruhstorfer).

Ptomaphagus angusticornis nov. sp.

Brunneo-rufescens, capite antice rufo, elytris ad apicem dilutioribus, antennarum basi rubra, articulo ultimo ad apicem luteo. Oblongus, parum convexus, sat nitidus, antennis rufo-brunneis, clava infumata angustissima, articulo ultimo sat longe acuminato. Pronotum lateribus antice regulariter rotundatis, angulis posticis acutis et prolongatis. Elytra transversim, leviter, sat dense, parum oblique strigosa, ad apicem parum truncata, stria suturali integra. Pedes rubro-brunnei, tarsis posterioribus elongatis, tibiis æqualibus, articulo primo 2°-3°que simul æquali. 2 millim. 5.

1 ♀ Java oriental = Monts Tengger. 4,000 mètres (Fruhstorfer).

Évidemment voisin de *P. cilipes* Port. de l'Inde méridionale. Il s'en distingue par la couleur et la forme de ses antennes, qui sont entièrement rousses chez *cilipes*, avec une massue épaisse dont le dernier article est brièvement et obtusément acuminé; ce dernier a en outre le pronotum avec des angles postérieurs presque droits, à peine prolongés, et les élytres très obliquement striolés. Nul doute que l'examen du ♂ ne fournisse des caractères distinctifs encore plus tranchés.

C'est le premier Cholévien connu des Îles de la Sonde. On remarquera qu'il provient, comme d'ailleurs les *Liodides* de la même contrée décrits plus loin, d'une altitude élevée.

SILPHINI.

J'ai décrit (*Bull. du Mus.*, 1920, p. 505) sous le nom d'*Eusilpha* (*Calosilpha*) *Renatae*, un Silphide des Îles Malaises. Cette indication assez vague se trouve précisée par la provenance de deux nouveaux exemplaires: l'espèce appartient aux Îles Célèbes.

Je profite de la circonstance pour établir une nouvelle classification de ce groupe de *Silphini* métalliques. Les sous-genres que j'avais établis (*Bull. Mus.*, 1920, p. 396) doivent être élevés au rang de genres, et une nouvelle coupe générique doit être admise pour le groupe de *viridis* Mots. Voici d'ailleurs un tableau dichotomique de ces genres :

1. Pronotum profondément échancré en demi-hexagone en avant. Corps unicolore, épais, d'un noir bleuâtre en dessus, généralement plus franchement bleu en dessous, surtout sur les épipleures. Élytres présentant dans l'intervalle externe un renflement longitudinal simulant une quatrième côte, moins accentué et quelquefois absent chez la ♀. Extrémité plus ou moins tronquée arrondie ♂, prolongée sinuée ♀. *Eusilpha* Sem.

1'. Pronotum échancré en avant en courbe plus ou moins plate. Corps déprimé. Intervalle externe des élytres sans trace de renflement. Pronotum plus ou moins rouge orangé.

2. Elytres ne présentant pratiquement que deux côtes, l'externe à peu près totalement oblitérée. Élytres atténués en arrière et échancrés obliquement à l'angle sutural ♂ ♀, leur arête marginale dilatée et relevée sur toute sa longueur en lame verticale. Fémurs antérieurs et intermédiaires ♂ échancrés dentés en dessous à l'extrémité. *Deutosilpha* Port.

2'. Élytres avec 3 côtes bien visibles. ♂ Tous les fémurs simples.

3. Élytres à arête marginale simple dans les deux sexes, à gouttière latérale large, leur extrémité nettement tronquée bisinuée. *Calosilpha* Port.

3'. Arête marginale simple chez la ♀, dilatée en lame relevée à partir du milieu en arrière ♂. Élytres atténués, tronqués obliquement ou plus ou moins sinués, à gouttière marginale étroite.

Chrysosilpha gen. nov.

Il est à remarquer que les espèces de ce groupe, à très peu d'exceptions près, ont, à l'angle suturo-apical, une petite pointe aiguë. Les deux seules espèces faisant exception à cette règle sont *C. formosa* Cast. et *C. chloroptera* Cast. qui ont été réunis à tort par les auteurs.

Comme complément à la description de *C. Renatae*, voici quelques détails sur cette espèce.

Le pronotum est fortement impressionné sur la ligne médiane, laquelle n'est pas marquée chez les deux espèces voisines *C. viridis* Mots. et *C. cœlestis* Dohrn. Cette impression est fortement ponctuée de même que les côtés et la base. Il est également moins transverse, moins arrondi sur les côtés et avec les angles postérieurs mieux marqués. Les élytres ont les deux côtes internes très convergentes en arrière, à peu près comme chez *viridis*. Chez *cœlestis*, elles le sont très peu; de plus, la côte interne est très peu courbée vers l'extérieur en avant, tandis qu'elle l'est très sensiblement chez *viridis* et encore plus chez *Renatae*. L'extrémité des élytres du ♂, chez cette dernière espèce, est émarginée obliquement vers la suture, cette troncature étant très légèrement concave, de sorte que les deux extrémités forment des angles vifs.

Les ♀ de *cœlestis* et de *viridis* ont les élytres atténués, légèrement prolongés sinués à l'apex, puis émarginés vers la suture, de sorte que leur extrémité offre un lobe anguleux émoussé à la pointe.

J'ai dit plus haut que *C. formosa* et *C. chloroptera* avaient été réunis à tort. En effet, *C. chloroptera* a le pronotum moins transverse, moins fortement rétréci en avant, les taches plus grandes, les antérieures n'étant éloignées que du diamètre de l'une d'elles, le disque beaucoup moins ponctué. Les élytres, dont la ponctuation est plus fine, sont d'un vert bleuâtre, avec une tendance à tourner au vert: l'insecte est parfois d'un vert doré éclatant, en dessus et en dessous (var. *magnifica* nov.).

C. formosa a le pronotum plus transverse, plus fortement rétréci en avant, les taches plus petites, les antérieures éloignées du double du diamètre de l'une d'elles, le disque ponctué partout, sauf sur les taches, cette ponctuation étant toutefois faible et écartée au milieu. Les élytres ont la ponctuation plus forte et sont d'un bleu plus franc.